



Kuro Tanino et *L'auberge de l'obscurité* : quand tout disparaît, la beauté reste

lundi 1er octobre 2018, par [Julia Inventar](#)

Comme pour figurer son caractère universel, c'est dans le décor d'un lieu reculé et hors du temps que nous plonge le metteur en scène Kuro Tanino pour sa pièce *Avidya, l'auberge de l'obscurité*. Dans cette agréable fable philosophique, une auberge traditionnelle perdue dans les montagnes japonaises, quatre clients malades et deux visiteurs mystérieux suffisent à retranscrire l'atmosphère d'un instant d'harmonie suspendu, où tout peut vaciller...



Témoin de cet effet inexplicable, le spectateur voit les scènes s'enchaîner, rapides comme elles ne l'ont jamais été jusqu'ici. Alors que l'un des marionnettistes déambule dans les différentes pièces de l'auberge, le plateau tournant accompagne ses pas en pivotant longuement. L'un après l'autre, chaque personnage est montré sur le plateau, offrant une vue d'ensemble sur leurs états d'âmes, comme autant de plaies ouvertes à vif. Une scène grandiose, l'instant le plus marquant étant celui où Matsuo, un client aveugle trop curieux, est agité de convulsions frénétiques, hurlant seul et nu dans les bains puis vomissant au petit matin.

Une scène qui résonne avec le titre de la pièce (« Avidya »), qui signifie « aveuglement » ou « égarement » et correspond à l'un des douze maillons du bouddhisme, représentation de tous les maux des hommes. Tout au long de l'histoire, le personnage de l'aveugle cherche absolument à « voir avec son cœur ». Sans pouvoir les voir, il cherche à sonder l'âme des deux visiteurs, mais s'égare à jamais dans sa quête de clairvoyance. Sa rencontre avec la marionnette monstrueuse marque une prise de conscience brutale. Comme l'ouverture soudaine d'une boîte de Pandore, chez lui comme chez les autres villageois, elle crée un choc qui révèle leurs angoisses les plus profondes. Peur d'être stérile, peur de vieillir, nostalgie, obsession de la clairvoyance, tous sont prisonniers de leurs désirs, de leur ignorance, du passé. Comme un lien entre les temporalités, la dernière image montre une geisha prenant soin de son nouveau-né dans l'auberge qui n'a pas bougé, le regard tourné vers l'horizon.

Avidya, l'auberge de l'obscurité- Vu le mercredi 26 septembre au [Théâtre de Gennevilliers](#)

texte et mise en scène Kurô Tanino
dramaturgie Junichiro Tamaki, Yukiko Yamaguchi et Mario Yoshino
décors Kurô Tanino et Michiko Inada
scénographie Michiko Inada et Kurô Tanino
assistanat à la mise en scène Yui Matsumoto
lumières Masayuki Abe et Miho Akutsu
musique Yu Okuda
son Koji Sato et Shintaro Matsumiya
régie plateau Isao Kubo
assistanat à la régie Yasuhiro Katoh
manager de tournée Miwa Monden
manager Chika Onozuka

avec Mame Yamada, Sohichi Murakami, Ikuma Yamada, Bobumi Hidaka, Atsuko Kubo, Kayo Ishikawa et Hayato Mori